

VALLOIS

33

rue de Seine

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

LUCIE PICANDET

Au jour d'Hui

36 rue de Seine
75006 Paris-FR
T. +33(0)1 46 34 61 07
F. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Pilar Albarracín **ES**
Gilles Barbier **FR**
Julien Berthier **FR**
Julien Bismuth **FR**
Alain Bublex **FR**
Massimo Furlan **CH**
Taro Izumi **JP**
Richard Jackson **US**
Adam Janes **US**
Jean-Yves Jouannais **FR**
Martin Kersels **US**
Paul Kos **US**
Paul McCarthy **US**
Jeff Mills **US**
Arnold Odermatt **CH**
Henrique Oliveira **BR**
Peybak **IR**
Lucie Picandet **FR**
Lázaro Saavedra **CU**
Niki de Saint Phalle **FR**
Pierre Seinturier **FR**
Peter Stämpfli **CH**
Jean Tinguely **CH**
Keith Tyson **GB**
Jacques Villeglé **FR**
Olav Westphalen **DE**
Winshluss **FR**
Virginie Yassef **FR**

26
janvier
—
3
mars

VERNISSAGE

jeudi 25 janvier
à partir de 18h

36

rue de Seine

PAUL KOS
Kinetic
Landscape(s)

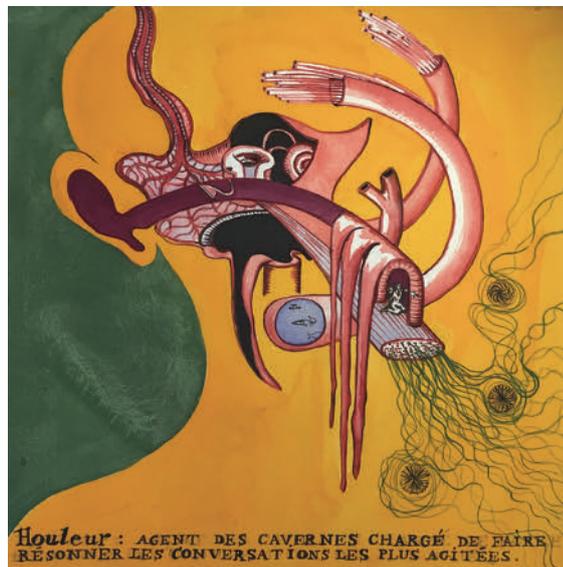
26
janvier
—
3
mars

Aujourd'hui, les nouvelles sont plutôt bonnes : nous sommes en janvier 2018 et c'est la deuxième exposition personnelle de Lucie Picandet à la galerie Vallois après *Idiose* en 2016. Voilà pour les faits. Mais en est-on si sûr ? On l'a vu, le monde et les mots de la jeune artiste, lauréate de la bourse Révélation Emerige 2015, obéissent à un calendrier et à des règles propres qui nous obligent à reconsidérer l'essentiel : quand, où et qui sommes-nous ?

Nouvel épisode de son projet fictionnel *Celui que je suis*, cet « Au jour d'Hui » qui donne son titre à l'exposition, marque l'instant présent, celui d'Hui (l'artiste), au moment précis et fondateur de sa chute en lui-même, représenté dans les trois planches qui ouvrent l'exposition. Reprenons : en 2004, Lucie Picandet trouve sur un marché aux puces parisien une carte postale photographique qui va tout déclencher - la recherche, l'écriture, la création - et qui conditionnera dès lors ses travaux (broderies, cahiers, sculptures...).

Le décor est planté. Remontant aux origines de l'histoire, Lucie Picandet poursuit ici son grand voyage introspectif et sensible dans son monde-corps - cerveau, œil, cœur, flore intestinale... Chaque œuvre est une étape. Son inconscient et son univers se déploient et s'inventent sous nos yeux dans une mise en formes et en mots échevelée. On l'observe devenir le fil de ses pensées. Reste à tirer tous ceux qui courent ici et là et à bien regarder. À suivre l'itinéraire conseillé dans les méandres d'Hui. À plonger, sinon creuser, avec lui.

Ce qui est donné à voir relève du vertige - couleurs, matières, effets, sujets, faune et flore : ça tourbillonne, ça circule, ça palpète et ça turbine à tout va. Lucie Picandet a l'art et la manière de donner vie et souffle, énergie et texture, à ce qu'elle pose sur le papier. Ses nouvelles séries d'aquarelles, lumineuses et irradiantes, réunissent l'écriture et l'image qu'on retrouvait dans ses précédentes broderies.



Houleur : AGENT DES CAVERNES CHARGÉ DE FAIRE RÉSONNER LES CONVERSATIONS LES PLUS ACITÉES.

On balance de la figuration à l'abstraction, du macroscopique au microscopique, du réel à l'imaginaire, de l'astrophysique au moléculaire. Dans un temps suspendu ou dilaté, au choix : une seconde peut être un siècle dans ce monde mystérieux et merveilleusement atemporel.

Passionnée de physique quantique, Lucie Picandet aime les jeux d'échelle et de temps. Ses grands *Paysages intérieurs*, présentés dans la seconde partie de l'exposition, s'apprécient en mouvement : à longue, moyenne et petite distance. Il faut s'approcher pour voir l'invisible. Au Palais de Tokyo, des œuvres de la même série étaient montrées fin 2017 dans le cadre de l'exposition des résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès; *Les Mains sans sommeil*. Les visiteurs les déchiffraient tels des cartes inconnues. Des *paysages intérieurs* figurant des mondes extérieurs, peuplés des créations-créatures surréalistes de l'artiste : *agent couleur*, *agent houleur* et autres personnages non identifiés. Entre Jérôme Bosch et Gilles Barbier.

Les outils-sculptures de Lucie Picandet ont également pris de l'ampleur depuis sa dernière exposition. Plus grands, ils lui servent à tâter le terrain, comme elle dit, à capturer les émotions.

Lucie Picandet parle de ses œuvres à la première personne. Elle les vit, les raconte et les relie, inventant sa propre mythologie. Lucie Picandet habite Fontainebleau, regarde des vidéos scientifiques sur Canal-U, peut parler astrophysique et métaphysique des heures durant. L'idéal d'œuvre qu'elle construit depuis une dizaine d'années et ce fameux jour de 2004 sur un marché aux puces, embrasse les temps et la matière, brouille définitivement les pistes. «Au jour d'Hui», somme d'hier et matériau de demain, soit l'espace-temps de l'artiste, celui de Lucie. Étonnant et détonant.